

nées, dont on n'a plus osé suivre de jour les conventicules furtifs.

Tel est le décri justement encouru par une opiniâtreté, par une mauvaise foi si persévérante, si déterminée, qu'elle ne peut exciter qu'un étonnement mêlé d'horreur. Pour la justification de ce sentiment, & pour conclusion de tout cet ouvrage, voici la récapitulation des manœuvres & des impostures, qui en confondront à jamais les artisans frauduleux. Avant que le Saint Siège eût rien prononcé sur la nouvelle doctrine, les députés du parti chargés de la défendre à Rome, convenoient avec les députés orthodoxes d'un seul & même sens à l'égard des cinq propositions Beligiques. Le Siège apostolique condamna les propositions ainsi présentées : les Jansénistes souscrivirent à la condamnation; mais ils leur donnerent un autre sens que le sens condamné. Quand on leur eut fermé ce retranchement, par le formulaire, ils inventerent la distinction du fait & du droit. Quand on exigea d'eux la soumission à l'égard du fait même, comme appartenant au droit, ils recoururent à la soumission mensongère, qu'exprime la bouche, & que le cœur dément, & mi-

r
re
fi
n
ils
pa
ap
qu
Co
leu
Lu
der
cau
Eve
gne
le P
ense
avec
ils e
l'aut
ge d
des p
cile,
n'ob
tous
écrits
confo
mani